CINÉMA[s] LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

GRAN TORINO

DE CLINT EASTWOOD

fiche film

FICHE TECHNIQUE

ETATS-UNIS - 2009 - 1h55

Réalisateur :
Clint Eastwood

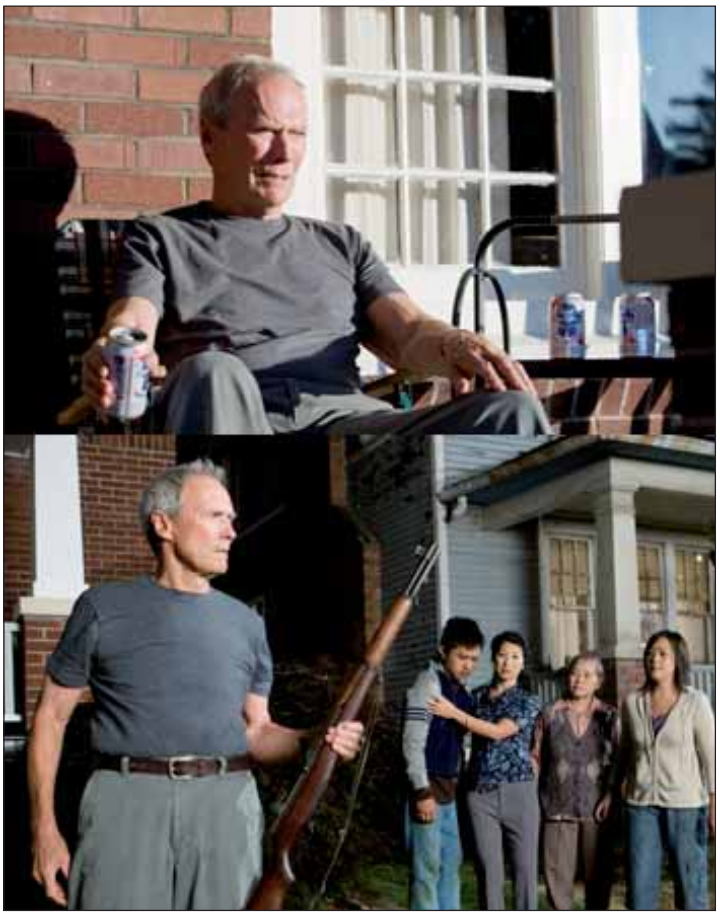
Scénario :
Nick Schenk
Dave Johannson

Photo :
Tom Stern

Montage :
Joel Cox
Gary Roach

Musique :
Clint Eastwood, Jamie Cullum, Kyle Eastwood & Michael Stevens

Interprètes :
Clint Eastwood
(Walt Kowalski)
Bee Vang
(Tao)
Geraldine Hughes
(Karen Kowalski)
Cory Hardrict
(Duke)
Doua Moua
(Fong / Spider)



SYNOPSIS

Vétéran de la Guerre de Corée quelque peu raciste, Walt Kowalski reprend les armes pour ramener l'ordre dans son quartier, tandis qu'un gang menace la famille hmong qui habite à côté de chez lui...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

www.dvdrama.com - Romain Le Vern

(...) **Gran Torino** est aussi une œuvre terminale sur la mort, sur la fin des illusions, racontant le dernier combat de Eastwood en tant que cinéaste, père et personnage mythologique. Chaque plan est composé comme si c'était la dernière fois. C'est une marche funèbre en même temps qu'une affirmation de la vie. L'icône qui se meurt, qui pourtant a besoin de passer le relais. Eastwood est le dernier des grands cinéastes classiques américains. (...)

http://moncinema.cyberpresse.ca

(...) **Gran Torino** est, au premier degré, une leçon de morale aux forts accents chrétiens, de faute et de rédemption ;

CINÉMA[s] LE FRANCE
8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France,
qui produit cette fiche, est ouvert au public
du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30
et le vendredi de 9h à 11h45
et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

une fable simpliste où le «héros», croyant agir suivant des valeurs nobles, sème le mal. Au deuxième degré, c'est une comédie où Eastwood fait en quelque sorte un pastiche de son propre cinéma. (...)

PROPOS DE CLINT EASTWOOD

(...) «Je pensais mettre une sourdine à ma carrière d'acteur, mais **Gran Torino** m'a offert un rôle de mon âge, qui semblait m'aller comme un gant, même s'il était en réalité très différent de moi. Et puis, j'aimais le script, avec ses ruptures de ton, ses rebondissements, ses touches comiques.»

«Les Hmong ne sont pas une nation, mais une culture, qui possède sa propre religion, sa propre langue. Après la guerre, ils ont connu bien des déboires, mais leur grande détermination leur a permis de se tirer d'affaire.»

*Le scénario de **Gran Torino** se situait originellement à Minneapolis, mais Eastwood jugea que Detroit, capitale de l'automobile, était un choix plus conforme au passé ouvrier de Walt. (...)*
«Ce coin a beaucoup changé. On y trouvait jadis des familles entières liées à l'industrie automobile. Ce secteur fonctionne désormais au ralenti, mais les nouveaux occupants se sentent à l'aise dans ce quartier, aujourd'hui bien fréquenté après avoir connu des heures noires.»

(...) «Je ne suis pas de ces gens qui cherchent à faire des plans «magiques». La magie du cinéma, pour autant qu'elle existe, doit s'exprimer de façon subtile. La plupart du temps, le but est de faire du bon boulot, de s'impliquer tous ensemble et de s'amuser. Le jour où cela commencera à m'ennuyer, j'arrêterai.» (...)

Dossier de presse

BIOGRAPHIE

Le jeune Clinton (...) fait des petits boulots sans grande conviction, puis part à l'armée, où ses rencontres l'amènent à travailler chez Universal. Il fait sa première apparition à l'écran en 1955 dans **La revanche de la créature**, puis enchaîne les petits rôles anecdotiques... Son ascension débute avec un rôle dans le feuilleton **Rawhide**. Entre 1956 et 1958, il apparaît successivement dans **Ne dites jamais adieu**, **La corde est prête**, **Escapade au Japon**, et **C'est la guerre**. C'est grâce à Sergio Leone et la trilogie **Pour une poignée de dollars**, **Et pour quelques dollars de plus** et **Le Bon, la brute et le truand** qu'il devient très populaire. Devenue une star en quelques années, Eastwood crée sa propre maison de production, Malpaso, et s'offre un peu d'indépendance. Eastwood, qui se spécialise dans les westerns et les films policiers, passe derrière la caméra en 1971 avec **Un frisson dans la nuit**. L'année suivante, **L'Inspecteur Harry** (qui aura quatre suites), dans lequel il incarne un flic violent, le consacre encore plus auprès du grand public. Il continue alors de réaliser et de jouer dans ses propres films. En 1992, son western **Impitoyable**, à l'ambiance crépusculaire, est plébiscité par ses pairs (...)

www.allocine.fr

FILMOGRAPHIE

Un frisson dans la nuit	1971
L'homme des hautes plaines	1973
La sanction	1975
Josey Wales, hors-la-loi	1976
L'épreuve de force	1977
Bronco Billy	1980
Firefox, l'arme absolue	1982
Honkytonk man	
Le retour de l'inspecteur Harry	1983
Pale rider	1985
Le maître de guerre	1986
Bird	1987
Chasseur blanc, cœur noir	1989
La relève	1990
Impitoyable	1991
Un monde parfait	1993
Sur la route de Madison	1995
Les pleins pouvoirs	1996
Minuit dans le jardin du bien et du mal	1997
Jugé coupable	1999
Space cowboys	2000
Créance de sang	2002
Mystic river	
Piano blues	2003
Million dollar baby	2004
Mémoires de nos pères	2006
Lettres d'Iwo Jima	
L'échange	2008
Gran Torino	2009
prochainement	
The Human Factor	
Hereafter	
Remembering	
Mark Twain	

Documents disponibles au France

Revue de presse importante en français et anglais
CinéLive n°129
Cahiers du Cinéma n°642
Studio/CinéLive n°1